

Un projet bâtiment ambitieux pour un élevage laitier performant



Lorsqu'il s'est installé en 2007 au sein du GAEC IRINA, dans le sud ouest du département, Arnaud Darées envisageait déjà la construction d'un nouveau bâtiment.

En effet, les bâtiments existants, répartis sur 2 sites depuis l'association de Jean Marc Castay avec Brigitte et Alain Darées, n'étaient plus adaptés, ni à la taille du troupeau (quota de

850 000 L environ), ni aux différentes exigences : confort des animaux, qualité du lait, temps de travail, conditions de travail, mise aux normes...

Un nouveau bâtiment pour disposer d'un outil moderne et fonctionnel

Jusqu'alors, les 3 associés du GAEC IRINA travaient près de 80 vaches laitières dans une salle de traite en épi classique.

Les vaches étaient à l'étroit dans les anciens bâtiments et il était difficile d'envisager une augmentation d'effectifs.

Difficile aussi, pour ces éleveurs aux bons résultats techniques, d'améliorer les performances laitières sans améliorer le confort des animaux. «Pour progresser et envi-



sager l'évolution de notre exploitation, nous avons besoin de

construire un nouvel outil de travail, qui soit performant et fonctionnel» commente Arnaud.

Le bâtiment a donc été conçu afin d'offrir un maximum de confort pour les animaux et une simplification du travail pour les éleveurs.

Le logement des jeunes veaux, le logement des vaches, le bloc traite ainsi qu'une petite partie stockage ont été construits sous un même ensemble de 2450 m².

Des choix techniques guidés par l'objectif de réduire la travail d'astreinte

● Les logettes

La stabulation, de 18 m de large, est équipée d'une double rangée de logettes face à face, séparée par un couloir de paillage. Equipées d'un tapis confortable (5 cm d'épaisseur), les logettes sont très peu paillées (moins de 0.5 kg de paille broyée /VL/ jour). Cette configuration engendre la production de lisier sur les couloirs de circulation bétonnés.

Le choix des logettes s'est imposé lorsque les éleveurs ont comparé le



temps de travail des différents types de bâtiments et de gestion des effluents. Sans compter que des logettes, lorsqu'elle sont bien faites, sont capables d'offrir un confort élevé aux vaches tout en limitant les souillures de la mamelle.

● Une couverture ventilante et un dôme éclairant

La stabulation est couverte avec des plaques en bac acier galvanisé pré laqué qui sont légèrement espacées les unes des autres, selon le système Agriconfort. Cette technique a pour but de favoriser la ventilation, notamment dans des bâtiments larges comme celui-ci. Afin d'obtenir un bâtiment très lumineux, le faitage du bivalente qui abrite les vaches laitières est couvert en plaques translucides, sur plus d'un mètre de largeur.

● La salle de traite rotative

Pour les 4 associés du GAEC IRINA, il n'était pas question de continuer à consacrer plus de 4 heures par jour à la traite. La salle de

traite rotative offrait des cadences de traite très intéressantes pour de grands troupeaux. Elle offrait aussi la possibilité à une personne seule de réaliser l'intégralité de la traite. Les éleveurs ont finalement opté pour un roto Alpha Laval de 22 places, avec traite par l'intérieur. L'aire d'attente est équipée d'un chien électrique afin d'améliorer l'entrée des vaches dans le roto. Posté dans la fosse de traite, le trayeur dispose de suffisamment de temps pour laver les mamelles et brancher chacune des vaches (à leur entrée sur la plate forme tournante) et pour faire le trempage avant leur sortie. Les portes de tri placées sur le couloir de retour permettent facilement d'isoler une vache dans un box attendant. Dans la configuration actuelle, une personne peut traire 80 vaches et réaliser le lavage des installations en une heure seulement.

● Les racleurs

Matin et soir, les logettes sont nettoyées manuellement et leur seuil est légèrement re-paillé. Les bouses sont poussées sur les couloirs de raclage. Trois fois par jour, les couloirs de circulation des vaches sont nettoyés par un racleur automatique sur rail. La fréquence du raclage permet de limiter l'humidité stagnante dans le bâtiment ainsi que les dégagements d'ammoniac dans le bâtiment. Le lisier est ainsi poussé dans une pré-fosse située en bout de bâtiment, avant d'être évacué vers la fosse.

● Le Distributeur Automatique de Lait (DAL)

Parce que parallèlement à la traite, donner à boire aux veaux demandait 2 heures par jour, les éleveurs ont souhaité s'équiper d'un DAL. Cet automate peut distribuer du lait selon des quantités définies par l'éleveur, en plusieurs buvées. Situé entre 2 cases, il permet à une vingtaine de veaux de venir téter en libre service et libère ainsi une personne de l'astreinte de faire téter les veaux deux

fois par jour.

● Le foin en libre service

Le passage dans le nouveau bâtiment a permis d'améliorer le système d'alimentation (ration mélangée). La ration est distribuée au cornadis, à volonté et toutes les vaches disposent d'une place à l'auge. En plus, un espace avec du foin en libre service a été créé à l'arrière des logettes. Ce couloir de 3 m de large, équipé de barrières libre service, n'est ravitaillé en foin qu'une fois par semaine. Grâce à une large porte qui donne directement sur ce couloir, l'approvisionnement en foin est très facile et rapide.

Un an après la mise en service, les éleveurs sont satisfaits...

Un an après la mise en service, les associés du GAEC IRINA dressent un bilan positif. Sur le temps de travail d'abord, puisqu'ils estiment avoir gagné, tous postes confondus, l'équivalent de 8 heures par jour en moyenne sur l'atelier laitier.

Ce temps sera mis à profit pour le travail des champs, mais aussi pour développer la vente directe du lait (mieux valoriser le lait produit, puisque le GAEC est équipé d'une machine à conditionner le lait).

Malgré une période d'adaptation relativement longue, liée au changement à la fois du système de traite, mais aussi du logement et du système d'alimentation, la majorité des vaches s'est bien habituée. Aujourd'hui, après avoir réformé une quinzaine de vaches à problèmes, le niveau de production a franchi le cap des 10 000 kg de lait par vache, avec une bonne qualité du lait.

L'investissement est certes très élevé mais les associés du GAEC IRINA semblent bien loin de le regretter. Ils apprécient de travailler dans ces conditions et espèrent désormais un prix du lait rémunérateur...